

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21 : 11-12

XVIIe Année NOVEMBRE 1919 No 2

SOMMAIRE

Publications diverses 2

L'Epreuve d'adoption [comme fils de Dieu].

Comment nous devenons fils de Dieu 3
La Justification 4
Les preuves de la filiation 4
Le Mystère caché dès les âges 5
Le zèle pour le Seigneur 5
L'amour envers les frères 5
Il ne faut pas être prompt à s'offenser 6
Ce journal et son principe fondamental 6
La loyauté 7
„Pourquoi vous tenez-vous... sans rien faire?“ 8
Preuves supplémentaires 8
Ne vous découragez pas 9

Lettres intéressantes 10

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2 : 1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) : car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Ses comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes“ sont des revisions générales des „Etudes des Ecritures“ ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 2 Pi. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“, „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „élues et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“ — Héb. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de „participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pi. 1 : 4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „Watch Tower“ est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde“ ainsi que les commandes de livres, brochures etc. à l'office central pour tous les pays de langue Française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde“
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Payement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Payement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

Avis aux abonnés de „La Tour de Garde“.

L'expédition directe de „La Tour de Garde“ à l adresse de chaque abonné nous est plus commode que les envois collectifs aux ecclésias. Nous invitons, en conséquence, les groupes qui ont reçu collectivement „La Tour de Garde“ à nous envoyer la liste nominale des abonnés avec l'adresse exacte de chacun d'eux. Prière, également, de recommander „La Tour de Garde“ à tous les amis et intéressés.

„Collections bibliques“ du frère E. Meylan.

En l'absence d'une „Tour de Garde“ fidèle n'apportant, selon sa propre destination, que des traductions de la „*Watch Tower*“ anglaise, notre cher frère E. Meylan a fait circuler avec beaucoup de dévouement ces „Collections bibliques“ surtout parmi les frères et sœurs isolés, ce qui a produit de riches bénédictions comme nous avons pu nous en convaincre. Frère Meylan nous fait savoir qu'avec la réapparition de „La Tour de Garde“ authentique il considère sa mission comme accomplie, dans ce domaine. Nous prions donc tous les lecteurs des „Collections bibliques“ de se servir dorénavant de „La Tour de Garde“ qui apportera toujours la nourriture au temps convenable à la famille de la foi.

Nota. Nous comprenons le vif désir des frères de recevoir au plus tôt brochures et volumes. Nous travaillons avec ardeur pour les satisfaire, mais étant dépourvus de tout, nous leur demandons d'avoir l'amabilité de nous accorder le temps matériel nécessaire pour remplir les greniers. Par la voie de „La Tour de Garde“ nous les aviserons au fur et à mesure de la sortie de presse des publications de la Société.

Les secrétaires d'ecclésias sont priés de pointer leurs listes d'abonnés à la Tour de Garde et de nous adresser toutes rectifications ou additions utiles.

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

Vol. I **Le divin Plan des Ages** (sous presse en français). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 4.—.

Vol. II Le temps est proche
Vol. III Ton règne vienne
Vol. IV La bataille d'Harmaguédon
Vol. V La Réconciliation entre Dieu et l'homme
Vol. VI La Nouvelle Création
Vol. VII Le Mystère accompli
} paraîtront très prochainement en français.

La „Manne Céleste“ (courte méditation pour chaque jour), en préparation.
Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar, en préparation.

Nous pouvons livrer de suite: **Bible française version Second revue.**

No.		PRIX	Port
1	**Bible**, in-16, avec cartes, toile	2.—	50
2	— — — basane, tranches dorées	4 50	50
3	— — — — souple, tr. dor., coins arrondis.	5 25	50
4	— — — — circuit — — —	5 50	50
5	— — — maroquin, circuit, tranches dorées	9 —	50
9	**Bible**, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	7 50	40
10	— — — — — — circuit	9 25	40
11	— — — — maroquin, tr. dorées	10 —	40
12	— — — — — circuit	12 —	40
24	**Bible**, petit in-8, avec cartes, toile Avec parallèle	3 —	50
25	— — — basane, tranches dorées —	5 —	50
26	— — basane, tranches dorées, circuit —	6 75	50
47	**Bible**, in-24, avec cartes, toile vernie	2 —	25
48	— — — basane, tranches dorées	3 30	25
50	— — — maroquin, tranches dorées	5 50	25
	Cartes du Pasteur Russell la douzaine	fr.	1 —
	Série de 6 Cartes bibliques (Cartes gravure 1ère Qual.)	„	— 80
	Cartes du Photo-Drame en couleurs, la douzaine	„	1 —
	— — — 50 cartes **assorties**	„	4 —
	Broches et épingles „Croix et Couronne“ en métal jaune	„	3 —
	— — — — bien doré	„	5 —
	Enveloppes réclame de „La Tour de Garde“ les 50	„	10 50

Journaux gratuits: en préparation.

Questions concernant la visite des frères Pèlerins.

Les ecclésias qui désirent recevoir la visite régulière de frères pèlerins envoyés par la *Société de la Tour de Garde* sont priées de nous faire parvenir le plus tôt possible, par leur secrétaire, les indications suivantes:

a) Combien d'étudiants de la Bible consacrés y-a-t-il dans votre ecclésia?
b) Avez-vous des réunions dans le courant de la semaine ou seulement le dimanche?
c) Avez-vous un local spécial pour ces réunions? Indiquez l'adresse exacte de ce local?
d) A quelle heure se tiennent vos réunions?
e) Avez-vous voté au sujet de l'invitation de frères pèlerins?
f) Désirez-vous une conférence publique?
g) Avez-vous des anciens et des diacres élus correctement par un vote, selon les principes bibliques exposés dans le Volume VI, Chapitre 5 et 6?
h) Indiquez s. v. p. l'adresse exacte du premier frère ancien de votre ecclésia et celle du secrétaire?
i) Si votre ville n'est pas pourvue d'une station de chemin de fer, veuillez indiquer la station la plus proche?
k) A quelle distance de votre salle se trouve-t-elle?
l) Autres communications importantes pouvant être utiles aux frères pèlerins?

Les frais de voyage des frères pèlerins sont habituellement supportés par la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde. Si les ecclésias peuvent se charger de loger simplement mais proprement les frères pèlerins, nous leur en serons reconnaissants. Ces frères représentent la Société de la Tour de Garde auprès des ecclésias; aussi apporte-t-elle beaucoup de circonspection dans le choix de chacun d'eux. Les frères pèlerins sont autorisés à recevoir des abonnements à la *Tour de Garde* ainsi que les dons volontaires pour l'œuvre de la moisson.

E. ZAUGG, gérant responsable, rue des Communaux 35, Berne (Suisse). — Les traductions des articles contenus dans „La Tour de Garde“ sont faites par frères I. Chevalier, P. Jerville et A. Weber et revues par frère J. Lefèvre, Paris.

La TOUR *de* GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIIme Année | BERNE — Novembre 1919 — BROOKLYN | No. 2

L'Epreuve d'adoption [comme fils de Dieu].

(W. T. 1er Juillet 1919)

Bien-aimés nous sommes maintenant les fils de Dieu; et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que quand il sera manifesté nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons comme il est". — 1 Jean 3:2.

Lorsqu'un marin se trouve sur la mer au milieu d'une tempête et qu'il éprouve des doutes s'il est ou non dans la bonne route, il se sert de toutes les règles de la navigation pour situer le point où il est. Lorsque le peuple de Dieu traverse des temps orageux, des doutes peuvent surgir dans l'esprit de quelques uns, inquiets de savoir s'ils sont ou non dans la bonne voie. De fait, certains peuvent se demander s'ils courent toujours dans la lice pour le prix auquel ils ont été appelés. Dans de telles conditions et afin d'éloigner tout doute, il est toujours bon d'examiner les règles établies pour diriger la „nouvelle création".

„Examinez-vous vous-mêmes, voyez si vous êtes dans la foi [de vrais croyants]; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? A moins que vous ne soyez pas des chrétiens éprouvés (sincères)" — 2 Cor. 13:5 *Crampon.*

Durant l'année 1918 des tempêtes de persécutions ont affligé le peuple de Dieu. Au milieu de ces orages, de terribles épreuves accablèrent les individus et l'Eglise collectivement. Il en est résulté que quelques-uns ont été scandalisés et se sont détournés, entraînant des disciples après eux et s'organisant sous divers noms. Les conducteurs de ces différents mouvements séparés des étudiants de la Bible, ne s'expriment pas toujours avec douceur à l'égard des autres qui prétendent suivre le chemin étroit. Ils sont convaincus, et ils ont influencé d'autres personnes à le croire, que le Seigneur a rejeté la Société de Brooklyn et ceux qui sont directement chargés de la conduite de ses affaires.

D'autres sont si troublés qu'ils ne savent plus que faire ni de quel côté se tourner. D'autres encore de ces chers amis, à l'instigation de certains meneurs ont envoyé à la Société des lettres de démission selon la formule de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, en se servant des lettres préparées par le frère Russell en vue de la sortie hors des systèmes de Babylone. Nous sommes persuadés que si les frères qui ont fait cela s'étaient arrêtés auparavant pour examiner sérieusement la question, ils auraient vu combien il était peu convenable d'envoyer une telle lettre de démission, par la raison qu'il n'y a là rien dont ils aient à se retirer, à moins qu'ils ne jugent bon de cesser d'être étudiants de la Bible, ce que certainement aucun enfant de Dieu ne peut désirer faire. La *„Watch Tower Bible and Tract Society"* est une corporation créée et organisée conformément aux lois du pays. Nous croyons sincèrement que, sous le pasteur Russell, cette organisation fut dirigée par le Seigneur dans le but de conduire l'œuvre de la moisson et de proclamer la venue du royaume du Messie attendu depuis si longtemps.

Ce groupement (A. I. E. B.) est un terme générique applicable à tous ceux qui, sur toute la terre, étant sortis du catholicisme, du protestantisme ou du monde, étudient la Bible et ont eu les yeux ouverts à la philosophie du grand sacrifice de rançon ainsi qu'aux autres grandes vérités maintenant révélées comme étant en harmonie avec la philosophie de la réconciliation. Aucun registre d'inscription des membres n'étant tenu dans cette Association, le fait de se retirer en employant la lettre de démission mentionnée ci-dessus devrait apparaître comme un non-sens. Nous faisons remarquer cela pour montrer la confusion qui existe chez quelques-uns. Rien de ce qui est dit ici ne l'est dans un esprit de jugement et de critique, mais en vue, si possible, d'aider quelques chères brebis troublées du Seigneur à s'examiner pour qu'elles soient réconfortées dans leur cœur et trouvent la paix de l'esprit, et pour que celles qui ont son esprit, soient capables de marcher ensemble dans l'unité et dans l'amour.

Il est à remarquer que dans le texte cité ci-dessus, l'apôtre Paul ne dit pas que nous avons à examiner nos frères. Il exhorte au contraire chacun à faire de cet examen une affaire personnelle, afin de se rendre compte si oui ou non, il est un vrai croyant: „Examinez-vous vous-mêmes". St-Jean, l'écrivain de l'apocalypse, parle pour l'église entière lorsqu'il dit (ch. 11:1): „Il me fut donné un roseau semblable à une verge, et l'ange me dit: Lève-toi, mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent". La verge ou roseau servant à mesurer dont il s'agit ici est la Parole de Dieu. (Jér. 1:11, 12). La pensée renfermée dans ce texte est que chaque chrétien peut s'appliquer à lui-même la mesure divine et déterminer si, oui ou non, il est fils de Dieu et s'il suit ou non le droit chemin qui le mènera au grand port de l'éternel repos et de la joie infinie.

Comment nous devenons fils de Dieu

Le plus grand privilège de toute créature est d'occuper cette position de fils vis-à-vis du Père céleste. Adam, en Eden, était un fils de Dieu, parfait de corps, d'esprit et de volonté. Il perdit cette filiation à cause de son péché et, par cet acte préjudiciable, toute sa postérité fut éloignée de Dieu. „Tous naquirent pécheurs". Il existe d'autres fils de Dieu sur le plan angélique. Toutefois, ceux qui sont mentionnés dans notre texte appar-

tiennent à un nouvel ordre d'êtres : la nouvelle création, de laquelle Jésus-Christ est le chef. — Hébr. 3:6.

Les Ecritures esquissent le procédé par lequel Jéhovah sélectionne cette classe prédestinée ou connue d'avance pour être ses fils sur le plan divin. La base de ce grand œuvre est le sacrifice de son Fils bien-aimé, lequel pourvut au prix rédempteur et le présenta dans les cieux pour combler le déficit de tous ceux qui viendraient à Dieu par le Bien-aimé. Personne ne vient ainsi à Jésus s'il n'est attiré par Jéhovah; de plus les Ecritures indiquent que seuls sont attirés ceux qui sont de cœur honnête, cherchant „pour voir si elles parviendraient à trouver Dieu, comme à tâtons“. (Actes 17:27. *Crampon-Stapfer.*) Une certaine connaissance du plan divin leur fait voir qu'ils sont nés pécheurs et que le sang de Jésus seul peut les purifier; croyant cela, ils acceptent le Seigneur Jésus comme leur Rédempteur.

La Justification

Accepter le Seigneur Jésus comme son Rédempteur ne suffit pas pour être agréé par le Père. Il faut encore être justifié, puisque Dieu ne peut recevoir aucun sacrifice imparfait ni traiter avec aucune créature imparfaite. C'est pourquoi, tous ceux qui viennent à Jésus doivent être justifiés avant d'être agréables au Père. Justification veut dire: être en règle avec Dieu. Il ne saurait donc y avoir de justification partielle dans le vrai sens du mot. La justification est instantanée. On marche vers la justification. La consécration doit précéder la pleine justification. Le mérite de Christ a été déposé entre les mains du Père céleste pour servir de base à toute justification. La justification est légale. Elle ne peut pas être illégale. L'opération de la justification peut être exposée ainsi: **A** croit au Seigneur Jésus comme son Rédempteur et Sauveur; il a un sincère désir de faire la volonté de Dieu. Il se présente par une consécration entière, c'est-à-dire par l'abandon complet de sa volonté personnelle pour faire la volonté du Seigneur, quelle qu'elle soit.

Il y a bien quelque mérite en **A**, parce que s'il n'y avait en lui aucun mérite, c'est-à-dire, s'il était totalement dépravé, il n'aurait même pas le désir de faire la volonté du Père. Mais ce mérite est bien peu chose en regard de la somme requise pour le rendre parfait. Ainsi, lorsqu'il s'offre lui-même par consécration, il ne saurait être agréé sans que quelque chose n'ait été fait en sa faveur. C'est pourquoi, le mérite de Jésus déposé chez le Père céleste est imputé en quantité suffisante à **A**, pour compenser son déficit; ainsi, ayant reçu le bénéfice du mérite du sacrifice pour la rançon et à cause de sa foi en ce sacrifice, **A** est agréé de Dieu qui le considère comme un être parfait, juste, saint. A possède maintenant, en raison de cette justice, le droit légal à la vie humaine et c'est ce droit qu'il sacrifie au moment où il consent à faire la volonté du Père. Etant accepté par le Père dans le Bien-aimé, et en raison du mérite de celui-ci, Dieu l'engendre (**A**) „de sa propre volonté, par la parole de sa vérité“ à l'état ou condition de membre du corps de Christ. Voilà où commence la nouveauté de vie, l'embryon de la nouvelle créature. La nouvelle créature se compose donc de la nouvelle volonté, (puisque **A** a abandonné sa volonté humaine pour prendre la volonté de Dieu et que la nouvelle intelligence [esprit ou disposition] a commencé en lui, de nouvelles espérances, de nouveaux désirs, de nouvelles perspectives. Toutefois, puisqu'une créature ne peut exister sans un organisme, le corps de chair est affecté à ce rôle. **A** possède „ce trésor dans un vase de terre“. La volonté doit désormais rester parfaite. La nouvelle intelligence se développe de plus en plus à la ressemblance de celle de Christ (Rom. 12:3). Le travail de transformation doit maintenant être progressif: „Ne vous conformez pas à ce siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite“ (Rom. 12:2). Ce renouvellement résulte de l'accroissement de la connaissance de la parole de Dieu et de la conformité à cette connaissance, ces deux choses étant indispensables pour se prouver à soi-même avec certitude ce qu'est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu. Alors, comme nouvelle créature, il s'agit de se développer le caractère. La perfection du caractère signifie l'équilibre parfait des attributs de sagesse, de justice, d'amour et de puissance. La nouvelle créature en embryon débute avec un certain caractère qu'elle doit continuer à accroître. Elle est ainsi exhortée: „Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.“ Jéhovah est parfait de caractère; c'est-à-dire que chez lui les attributs de sagesse, de justice, d'amour et de puissance sont également et exactement équilibrés. Il en est de même du Seigneur Jésus qui est „l'image empreinte„ du Père et la nouvelle créature est exhortée à croître à la ressemblance de son Maître. „Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son fils“ (Rom. 8:29, *B. Synodale).* Tous ceux qui sont engendrés par Jéhovah à la nature divine sont ainsi les fils engendrés de Dieu et, s'ils demeurent fidèles jusqu'à la fin, ils ont la promesse de naître sur le plan divin comme membres de la maison des fils, de laquelle Jésus est le Chef.

Les preuves de la filiation

Tous ceux qui s'élancent ainsi dans la course pour le prix sont appelés à la seule espérance de leur appel, savoir, à être cohéritiers de Jésus Christ dans le royaume du Père. Lorsque surviennent les orages de la persécution, lorsque l'église traverse de terribles épreuves, lorsque viennent les divisions et que les doutes et la crainte entrent dans le cœur, il n'est pas rare que nous entendions quelqu'un demander: Comment puis-je savoir si je suis un fils de Dieu courant dans la lice pour le prix du haut appel? Parfois on exprime son opinion sur un autre en disant: celui-là n'est pas un fils de Dieu. Comme nous le savons, les Ecritures ne nous demandent pas d'examiner notre frère, mais de nous examiner nous-mêmes. Le Seigneur nous a laissé dans sa Parole une règle si claire et si explicite qu'en nous appliquant à nous-mêmes cette mesure nous pouvons arriver à une conclusion raisonnable qui permet au vrai disciple du Christ d'avoir la consolation du cœur et la paix de l'esprit. — L'apôtre inspiré dit: „L'esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ; si toutefois nous souffrons avec lui afin d'être glorifiés avec lui“ (Rom. 8:16-17). *L'Esprit* mentionné ici est l'esprit ou la sainte puissance ou influence de Jéhovah;

et notre esprit est le nouvel entendement — l'intelligence de la nouvelle créature. Un témoin est celui qui dit ce qu'il sait dans le but d'établir un point en cause. Ainsi Jéhovah témoigne à ses fils engendrés à la nature divine, de deux manières différentes: 1) Par sa Parole; 2) Par sa manière d'agir avec eux.

En commençant son examen, la nouvelle créature doit donc premièrement se demander: Ai-je été attirée vers Dieu; ai-je eu la foi dans le mérite de Jésus-Christ? Me suis-je entièrement consacré pour faire la volonté de Jéhovah? Si elle ne peut répondre par l'affirmative à ces questions, il est inutile qu'elle pousse plus loin l'examen. Si au contraire la réponse est affirmative, il est nécessaire que la nouvelle créature considère quelles sont les preuves qui montrent que le Seigneur a accepté sa consécration et que l'engendrement à la nature spirituelle a eu lieu. Jéhovah donna une très belle illustration de l'aide accordée à celui qui s'examine lui-même. Le Tabernacle dans le désert comprenait deux parties, le „saint" et le „très-saint" ou le „saint des saints". Le *saint* représentait la condition des fils de Dieu engendrés de l'esprit. Le *très saint* figurait la condition de ceux qui sont nés de l'esprit. L'ameublement du *saint* se composait (1.) du chandelier d'or plein d'huile, allumé par le souverain sacrificateur et qui servait à l'éclairage du *saint*; (2.) de la table des pains de proposition et (3.) de l'autel d'or pour l'encens. La nouvelle créature est représentée comme étant dans le *saint*, dans la personne du souverain sacrificateur. Une des premières évidences qui frappe la nouvelle créature et réjouit son esprit, c'est qu'elle a reçu l'illumination du saint-Esprit qui la rend capable de discerner les choses profondes de la parole de Dieu. St-Paul, dans 1 Cor. 2:9, 10, 14, dit que l'homme naturel ne discerne pas les choses spirituelles, mais que lorsqu'il est engendré à la qualité de fils, elles lui sont révélées par la parole de Dieu. En raison de la lumière qui brillait dans le *saint*, les pains de proposition étaient visibles et pouvaient être mangés; ceci représentait le fait qu'en raison de la lumière qu'elle a reçue, la nouvelle créature peut comprendre et s'approprier la parole de Dieu figurée par les pains de proposition et peut la distribuer aux autres.

Le Mystère caché dès les âges

Parmi les choses profondes de la parole de Dieu cachées aux esprits mondains, se trouve le „Mystère" c'est-à-dire le Christ. — „Le Mystère caché de tous temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu à voulu faire connaître qu'elle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir." Christ en vous, l'espérance de la gloire: — (Col. 1:26-27). La nouvelle créature voit maintenant que le mystère est le Christ, composé de Jésus la tête et des 144,000 membres de son corps, appelés, élus et fidèles jusqu'à la mort et rendus conformes à son image exacte. Elle voit que c'est là „la semence de la promesse" par laquelle Jéhovah se propose d'apporter des bénédictions à la création gémissante et que la création terrestre soupire après le temps où cette classe du mystère sera complète.

Cette connaissance de l'arrangement divin et son appréciation implantent fermement dans l'esprit de la nouvelle créature l'espérance qu'elle peut atteindre à la ressemblance du Maître et la rend ainsi capable de progresser dans les phases successives de la transformation: „Quiconque a cette espérance en lui, se purifie comme lui-même [le Seigneur] est pur". — 1 Jean 3:3.

Recevant l'énergie par l'esprit du Seigneur, la nouvelle créature est prise du vif désir de faire connaître la bonne nouvelle aux autres. Elle s'enhardit dans la proclamation de ce message: „Je n'ai point honte de l'Evangile de Christ, parce qu'il est la puissance de Dieu à salut, pour tous ceux qui croient (Rom. 1:16)." Sachant, frères aimés de Dieu votre élection, car notre Evangile n'est pas venu à vous en parole seulement, mais aussi en puissance et dans l'Esprit saint, dans une grande plénitude d'assurance. — 1 Thess. 1:4,5-D.

Le zèle pour le Seigneur

Une autre preuve de notre adoption que la nouvelle créature devrait s'attendre à trouver dans son propre cœur est l'ardent désir de glorifier le Seigneur en employant tout ce qu'elle a à son service. „Si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son esprit qui habite en vous" (Rom. 8:11). L'idée émise ici est que si l'esprit du Seigneur habite en quelqu'un, ce quelqu'un aura l'énergie nécessaire pour employer toutes ses facultés à magnifier le Seigneur et à le servir selon que les occasions se présentent. Il recherchera diligemment les opportunités de service; il appréciera le fait qu'en abandonnant sa vie, il suit simplement l'exemple du Maître et des apôtres, et que c'est son service raisonnable.

Comme nous l'avons fait observer plus haut, la maison des fils est la nouvelle création de laquelle Jésus est le chef. Un zèle particulier anime cette maison et ceux qui ont l'esprit du Seigneur devraient s'attendre à trouver une mesure de zèle agissant en eux. Ce zèle pousse au service non d'un homme ni d'une institution terrestre, mais au joyeux service du Seigneur. Le Psalmiste l'exprime ainsi: „Le zèle de ta maison me dévore et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi" (Ps. 69:10). Ce fut le zèle du Seigneur Jésus à faire la volonté du Père, zèle excité par son amour envers lui, qui lui fit boire joyeusement la coupe que le Père lui avait donnée à boire. Les disciples qui marchent sur les traces de Jésus doivent premièrement s'attendre à trouver en eux un zèle semblable excité par l'amour suprême envers le Père, envers Jésus-Christ le Bienaimé, pour faire de toute leur force ce que leurs mains trouvent à faire à la gloire de Dieu et de Christ. Ceux-là ne servent pas en échange de l'approbation des hommes, mais comme le Maître, afin d'obtenir l'approbation de Jéhovah. C'est là l'esprit de Dieu; et tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu." Rom. 8:14.

L'amour envers les frères

Dans notre texte, St-Jean nous dit que nous sommes maintenant les fils de Dieu. Il nous donne en outre une preuve absolument sûre par laquelle nous pouvons déterminer que nous le sommes réellement: „Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères." N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. *Par là nous connaîtrons que nous sommes de la vérité* et nous assurerons nos cœurs devant lui" (1 Jean 3:14, 18-19). Que

chacun donc s'interroge: Est-ce que j'aime réellement les frères en actions et avec vérité? L'amour pour les frères peut être défini comme le désir désintéressé de leur faire du bien et de leur en faire réellement, sans s'occuper s'ils le sauront ou non, même s'il devait nous en coûter un grand sacrifice, notre unique mobile étant de les édifier dans la très sainte foi. L'amour désintéressé de Jésus fut tel qu'il donna sa vie pour nous: „Nous avons connu l'amour en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères" (1 Jean 3:16). Cela nous coûtera nécessairement quelque chose. Si c'est le pur amour qui nous fait agir, il ne sera pas essentiel que notre frère sache que nous avons essayé de lui faire du bien, en déployant réellement toute la mesure de nos efforts, manifestant véritablement l'esprit de Christ.

Il y a entre les frères une obligation spéciale à remplir, parce qu'ils sont tous membres de la même famille. C'est pourquoi nous sommes exhortés à faire du bien à tous, chaque fois que nous en avons l'occasion, mais spécialement à ceux de la famille de la foi" (Gal. 6:10). La justice et l'amour opèrent harmonieusement en Christ. Si ces deux vertus opèrent harmonieusement en nous qui sommes chrétiens, elles dicteront notre conduite envers les autres et présideront à nos rapports avec eux. Il faut donc que nous rendions à notre frère la mesure loyale de justice, mais ce n'est ni un privilège ni un devoir de lui demander d'agir envers nous selon la justice dans tous les rapports de la vie.

Naturellement, son devoir est d'agir avec justice. Mais s'il ne le fait pas, nous n'avons pas le droit de lui demander de le faire. Nous dirons donc pour illustrer ce que nous venons d'exposer: Supposons que **F** ait dit quelque chose qui a offensé **B.** Le juste devoir de **F** est de faire de sincères excuses à **B** et de réparer le tort causé, dans la mesure du possible. Mais si **B** exerce l'amour fraternel, il ne demandera jamais à **F** de s'excuser ou de lui rendre justice. D'un autre côté, si, de son propre gré, **F** ne s'excuse pas et ne fait aucune réparation, il aura perdu l'occasion d'une bénédiction. Pour la nouvelle créature, cette manière de faire découle de la théorie même que celui qui est consacré a consenti à abandonner tous ses droits et privilèges terrestres, l'esprit de Christ exigeant qu'il fasse ce sacrifice en faveur de son frère. — Si la justice nous indique la conduite que nous avons à tenir vis-à-vis des autres, nous devons employer l'amour pour mesurer la conduite des autres envers nous. L'amour exige que nous acceptions des autres moins que ce qui est juste, parce que nous réalisons qu'ils sont imparfaits en organisme, en intelligence, en jugement. Si les frères agissent d'après ces principes, ils auront plaisir à se consentir de mutuels sacrifices et cela est tout spécialement vrai en ce qui concerne les positions d'honneur et de service: „Quant à l'honneur étant les premiers à le rendre aux autres" (Rom. 12:10 D). Si un enfant de Dieu est honoré, les autres qui ont l'esprit de Dieu se réjouissent alors de la distinction qui lui échoit. Tel est l'esprit de Christ et „si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il n'est pas de lui".

Il ne faut pas être prompt à s'offenser

Le chrétien doit avoir un cœur dont la disposition affectueuse et généreuse soit une copie de la disposition du Père céleste. Il doit avoir assez d'amour et de sympathie pour ne pas s'arrêter aux choses insignifiantes, exactement comme Dieu, à cause de Christ, agit envers nous, en ne nous imputant pas le péché, à moins qu'il ne soit fait d'une manière consciente et volontaire. Si une telle règle régit les chrétiens, toute détermination de ne pas reconnaître comme offense ce qui n'aura pas été fait de propos délibéré ou dans le but de causer un préjudice, sera une grande bénédiction pour tous et sera selon Dieu. Cependant, les transgressions dont parle le Seigneur en Matth. 18:15-18, ne sont pas de simples affaires de peu d'importance, mais des choses auxquelles il faut faire attention, conformément aux indications du Maître, en ayant toujours soin d'agir avec amour envers les frères.

Prenons encore un exemple: Un frère occupe dans l'église la charge d'ancien ou de diacre. Il est traité par la classe ou par ceux qu'il sert d'une manière contraire à l'esprit de justice et d'amour. Serait-il justifié de dire: Je ne servirai plus cette classe ou ces amis; je ne veux plus avoir rien à faire avec eux. Cela indiquerait-il l'esprit d'amour fraternel, — l'esprit de Christ? L'apôtre Paul qui avait, lui, l'esprit de Christ, répond clairement et sans équivoque à cette question. Evidement, l'église de Corinthe n'avait pas manifesté à son égard la pleine mesure de l'amour fraternel et cependant il dit en leur écrivant: „Je dépenserai très volontiers et je me dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous (2 Cor. 12:15).

Tel est l'esprit selon Dieu, l'esprit de Christ et quiconque a cet esprit, possède un puissant témoignage qu'il est fils de Dieu. Celui qui s'engage dans le service de pèlerin est un serviteur de la société qu'il représente, un serviteur des membres de l'église qu'il sert, un serviteur du Seigneur. „*The Watch Tower*" est aussi un canal, un instrument au service de l'Eglise. Quelques-uns d'entre les frères pèlerins ont reçu la charge d'éditer la „*Watch Tower*" (la Tour de Garde). Supposons que ce journal ait publié quelque chose de choquant pour ce frère pèlerin. L'amour fraternel justifierait-il l'attitude de celui-ci s'il disait: „Je ne veux plus être au service de ceux qui soutiennent la société et la Tour de Garde; mais je veux me retirer et me faire des partisans. Serait-il justifié d'agir de la sorte? Manifesterait-il ainsi le véritable esprit de Christ, l'esprit d'amour fraternel? Nous sommes persuadés qu'une telle manière de procéder serait en désaccord avec l'esprit de Christ. Le frère Russell fut, pendant des années, le seul éditeur de la *Tour de Garde*; lui aussi commit plusieurs erreurs, parce qu'il n'était pas parfait. Fréquemment, des frères furent scandalisés à cause de lui, par suite de quelque erreur réelle ou imaginaire; ils se retirèrent et essayèrent d'en inciter d'autres à les suivre. Leurs efforts n'eurent que peu de succès, comme chacun le sait, et cela, évidemment, parce qu'ils n'avaient pas l'esprit du Seigneur. Règle générale, la plupart retournèrent en Babylone et dans le monde. Ceux qui dirigent ces mouvements, font souvent naufrage quant à la foi et renversent celle des autres.

Ce journal et son principe fondamental

Depuis que le frère Russell nous a quittés, un comité d'hommes imparfaits a essayé d'éditer la *Watch Tower.* Il est facile d'admettre que ces hommes, plus enclins à commettre des erreurs que le frère Russell, en ont

commis. Les ultra-critiques peuvent toujours trouver à redire au travail d'autrui. Mais celui qui est réellement consacré au Seigneur, qui aime suprêmement le Seigneur et son troupeau, plus que toutes les choses terrestres ou même que sa propre vie, pourrait-il justifier sa conduite, s'il quittait le service des frères dans lequel il entra sous la direction de la société et s'il cherchait à en entraîner d'autres à sa suite, causant ainsi de la division parmi les frères? Une telle conduite dénoterait-elle l'esprit de Christ et des apôtres? Non, si nous nous basons sur le modèle idéal établi par St-Paul et, avant lui, par Jésus-Christ. Jésus fut sans aucun doute souvent offensé par ses disciples, souvent scandalisé par leurs fautes; cependant il ne cessa jamais d'exercer envers eux son ministère d'amour. L'apôtre nous dit en parlant de lui-même qu'il voulait se dépenser complètement au service des frères à cause de son amour pour eux, même s'ils l'appréciaient et l'aimaient moins.

Nul ne pourrait mentionner un seul exemple où la *Tour de Garde* ait renié la grande doctrine fondamentale sur laquelle repose toute la foi chrétienne, savoir le sacrifice pour la rançon. Personne ne pourrait citer un seul cas où ce journal ait répudié le „mystère" ou quelque autre doctrine fondamentale enseignée par Jésus, par les apôtres et par le „fidèle et prudent serviteur" du Seigneur. Si des fautes ou des erreurs furent commises en raison de l'imperfection des instruments employés pour rédiger la Tour de Garde, est-ce conforme à l'esprit de Dieu, à l'esprit manifesté par un fils de Dieu, que d'essayer de disloquer le peuple du Seigneur et d'amener le trouble parmi son fidèle troupeau? St-Paul répond explicitement à cette question par la négative. (Act. 20;29-30; Rom. 16:17-18.) Nous suggérons donc à ceux des membres du cher troupeau du Seigneur qui ont été troublés ou ébranlés de la sorte par les déviations de tels frères et qui ont commencé à les suivre, de se poser cette question: Est-ce l'esprit du Seigneur qui a causé cette déviation et suis-je bien guidé par l'esprit du Maître en m'engageant dans cette voie? Sachant que tous les membres de l'église de ce côté du voile se reconnaissent eux-mêmes imparfaits et incapables de rien faire parfaitement (Rom. 7:15-25), de quelle manière l'esprit du Seigneur nous poussera-t-il à agir, lorsque nous observerons une erreur de la part d'un frère? L'apôtre St-Pierre répond: „Par-dessus tout, continuez à vous aimer ardemment les uns les autres, car l'amour jette un voile sur une multitude de fautes" (1 Pierre 4:8 *Weymouth).* Tout enfant de Dieu doit se mesurer avec cette règle-là.

Supposons pourtant que quelqu'un se croie pleinement justifié à se séparer et à former une autre classe. Comment nous comporterons-nous envers lui? En parlerons-nous avec malveillance et le traiterons-nous méchamment? Que commanderait l'esprit du Seigneur? *Dieu est trop sage pour se tromper et trop bon pour être cruel.* Serait-il *bien et sage* de parler durement de ceux qui se sont détournés? Nous ne le pensons pas, parce que cela porterait vraisemblablement préjudice à celui qui le ferait; d'ailleurs l'esprit du Seigneur est contraire à la malveillance. La conduite de ceux qui se détournent pourrait nécessiter de notre part une attitude réservée allant jusqu'à la rupture de toute communion avec eux, mais il serait contraire à l'esprit du Seigneur que nous médisions d'eux ou que nous les traitions avec malveillance (Tite 1:3). Celui qui parle méchamment ou durement se fait plus de tort à lui-même qu'il n'en fait à celui contre qui il parle. Un fils de Dieu ne peut avoir le désir de causer préjudice à personne, serait-ce à lui-même. Comment donc traiterons nous ceux qui se sont détournés?

La justice et l'amour demandent que nous soyons indulgents et bons même pour les ingrats. Si les Ecritures exhortent les membres du peuple de Dieu à s'éloigner de ceux qui suivent une mauvaise voie et à ne pas être en communion avec eux, elles ne leur disent nulle part de les traiter avec rudesse et malveillance. L'esprit de Christ porte le fils Dieu à avoir pitié de son frère égaré et, si l'occasion se présente, il peut lui être donné de le relever: „Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'écarte de la vérité et que quelqu'un l'y ramène, sachez que celui qui aura ramené un pécheur de la voie où il s'égare, sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés (Jacq. 5:19,20). Nous ne devons pas suivre l'égaré en agissant comme lui; mais notre conduite comme disciples du Seigneur devrait être si conséquente que par nos préceptes et par notre exemple nous pourrions l'aider à revenir. L'esprit du Seigneur nous poussera à tenter de lui faire du bien chaque fois que l'occasion se présentera.

Quelques frères que le Seigneur avait jusqu'ici bénis dans leur service pour son peuple, se sont détournés et ont entraîné des disciples après eux. Nous n'exprimerons contre eux aucune parole discourtoise, mais nous demanderons à ceux qui les ont suivis de s'examiner eux-mêmes afin de déterminer si c'est bien l'esprit du Seigneur qui les a guidés. Que chacun et chacune se pose cette question: „Est-ce que j'aime toujours le Seigneur? Est-ce que je crois que ceux que j'ai quittés l'aiment aussi et essayent de le servir? Qui est l'ennemi du Seigneur et de ceux qui s'efforcent de suivre ses traces? N'est-ce pas le grand adversaire et les instruments qu'il emploie? Puis-je alors, comme disciple du Maître, si j'ai son esprit, manifester un esprit de mauvaise volonté, de médisance, de diffamation, de calomnie ou d'autre forme d'antagonisme contre ceux qui prétendent servir le Seigneur? C'est pour le bien de l'église que les paroles qui suivent ont été écrites autrefois: „Voici, oh! qu'il est bon, qu'il est agréable, pour les frères de demeurer bien unis ensemble". — Ps. 133:1 *(Laus).*

La loyauté

Etre loyal envers un ami signifie lui être entièrement dévoué et garder ses intérêts pendant son absence aussi bien que lorsqu'il est présent. Il y a, comme de raison de la loyauté d'esprit entre les frères naturels, terrestres, loyauté qui conduit un frère à protéger et à défendre en tout temps le bon renom de son frère et ses intérêts. Le lien qui unit la nouvelle création, les fils de Dieu, les frères en Christ est bien plus grand qu'aucun lien terrestre. Le vrai chrétien sera loyal envers son frère en Christ en toutes circonstances, dans la mauvaise comme dans la bonne réputation et jusqu'à ce qu'il soit pleinement convaincu au-delà de tout doute raisonnable que celui-ci a perdu l'esprit de Christ et cessé d'être un frère; même alors, il ne lui causera aucun tort.

La vraie loyauté envers un frère en Christ, celle qui est poussée par l'esprit de Christ, implique davantage

que de se dévouer pour son frère lorsqu'il vogue sur la crête des flots dans le calme et la sérénité. Elle comprend la fidélité et le dévouement à ses intérêts lorsqu'il sera assailli par l'ennemi, lorsque son nom sera rejeté comme mauvais; quand il sera méprisé et persécuté. Cette loyauté-là s'exercera en l'absence du frère aussi bien qu'en sa présence. Si quelqu'un, par son zèle et son dévouement au Seigneur et à sa cause, at ire sur lui la colère des ennemis de Christ, le frère en Christ vraiment loyal et animé de l'esprit du Maître s'approchera plus intimement, s'il est possible, de son frère persécuté et se tiendra plus fidèlement à côté de lui. Le Maître nous a prévenus que l'amour pour les frères constituerait une épreuve pendant les expériences finales de l'Eglise dans la chair (Matth. 24:9-10). On peut vraiment dire, croyons-nous, que les terribles épreuves et les persécutions qu'a subies l'église durant l'année écoulée ont contribué à resserrer de plus en plus les liens de ceux qui ont réellement l'esprit du Maître.

Nous pouvons nous attendre à ce que la „bête“ poursuive une rigoureuse persécution du peuple du Seigneur; mais ceux qui ont l'esprit du Maître n'en seront pas effrayés. Ils se rappelleront au contraire avec joie ses propres paroles: „Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.“ Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez. dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.“ Ceux qui ont l'esprit du Maître réalisent qu'il ne saurait y avoir aucune compromission entre la „bête“ ou ses agents et l'église.

Une autre preuve qui montre que l'on est fils et en Christ est le fait de la loyauté au Seigneur et à sa cause. Garder les commandements du Seigneur et accomplir le service qu'il a prescrit à son peuple devient une joie si l'on a cette loyauté. „Celui qui dit: Je le connais et qui ne garde pas ses commandements est menteur et la vérité n'est pas en lui. Mais quiconque garde sa parole, en lui l'amour de Dieu est véritablement consommé: *Par cela nous savons que nous sommes en Lui.*“ (1 Jean 2:4-5.) Dieu a donné à ses fils, l'église, la mission d'accomplir certaines choses, pendant qu'il sont dans la chair, entre autres, de proclamer l'année de la faveur de l'Eternel et le jour de la vengeance de notre Dieu, de consoler tous ceux qui mènent deuil (Es. 61:2). L'âge de l'Evangile est l'année favorable de l'Eternel et le message qui la concerne a été spécialement proclamé pendant la moisson.

Il est manifeste que le Seigneur avait en vue que le jour de la vengeance soit déclaré par l'église, surtout au moment où cette vengeance s'exercerait sur la terre, afin que tous ceux qui sont droits de cœur soient réconfortés par le fait que, de la grande détresse des nations, sortira la destruction de l'injustice et l'établissement du royaume de justice de notre Maître pour lequel il nous a enseignés depuis si longtemps à prier. Etre loyal au Seigneur voudrait donc dire que nous devons prendre plaisir à faire connaître tranquillement, sans passion, mais cependant avec zèle, que la vengeance de Dieu se fait sentir sur le méchant système de Babylone dont la terre est encombrée et que ceux qui en sortiront et chercheront diligemment le Seigneur seront consolés. Si nous mettons un frein à notre voix pour annoncer ce message du Seigneur ou si nous nous y opposons tant soit peu, nous montrerons par là que nous sommes dépourvus de l'esprit du Maître, d'amour pour Dieu et de loyauté pour sa cause.

„Pourquoi vous tenez-vous... sans rien faire?“

On nous dit que certains de ceux qui se sont retirés de la Société du Brooklyn Bethel insistent sur ce que, l'œuvre de la moisson étant terminée, il n'y aurait rien de plus à faire et qu'ainsi il ne leur serait pas profitable de prendre part à aucun travail entrepris par cette société. Une telle conclusion ne vient que d'une mauvaise compréhension ou d'une confusion d'esprit. Il est exact que les *40 ans de la période de la moisson* se terminèrent au printemps de 1918, mais cela ne veut nullement dire que le travail cessa ou qu'il devrait cesser, ni que la porte soit absolument fermée. Dans la moisson de l'Israël selon la chair, donnée par le Seigneur comme illustration de la moisson spirituelle, il y eut à faire un travail de glanage, lequel suit la moisson. Aussi longtemps qu'il y a des saints de ce côté du voile, il y a possibilité que quelques-uns tombent et perdent leur couronne. Il est nécessaire alors que d'autres soient choisis pour prendre les places de ceux qui faillissent. Il est hors de doute que beaucoup de saints sont encore de ce côté du voile. C'est là une raison suffisante pour que du travail reste à faire. Cela explique également pourquoi quelques-uns viennent encore à la vérité et donnent les preuves de leur engendrement de l'esprit. Voici, en outre, d'autres raisons pour que les fils de Dieu maintiennent leur activité: (a) le liage et le brûlage de l'ivraie, travail qui se fait maintenant; (b) la proclamation du jour de la vengeance de Dieu, qui fait aussi partie de la mission confiée à l'église; (c) le réveil de la classe de „la grande multitude“, que doit provoquer la proclamation de la vérité; et (d) la publication au monde de l'introduction du royaume du Messie. Si quelqu'un a mis la main à la charrue, qu'il ne la relâche pas et ne regarde pas en arrière. Souvenez-vous de la femme de Lot: elle s'arrêta et ne travailla plus. A côté de cela, aucun de nous ne peut se permettre de dogmatiser au point de fixer le moment exact où le Seigneur cessera une partie de son travail. Ce qui a déjà été dit dans la *Watch Tower* concernant la fin de la moisson et la fermeture de la porte est l'expression du jugement de ceux qui l'ont écrit: ce jugement est basé sur la foi en la parole de Dieu et la meilleure preuve que nous ayions entre les mains. Notre principal devoir est de rester au service du Seigneur, pénétrant par toute porte qui s'ouvre et étant diligents dans ce service, à la gloire de son nom. Qu'aucun chrétien ne se laisse séduire par l'adversaire et ne néglige ses privilèges et ses devoirs. Les saints vainqueurs ne seront pas séduits, mais ils persisteront à dire la vérité jusqu'à la fin. Vol. III p. 215.

Preuves supplémentaires

Indépendamment des passages spécifiques au moyen desquels le fils de Dieu peut se mesurer lui-même et déterminer s'il plaît au Seigneur, l'esprit lui rend aussi témoignage par la manière dont Dieu agit envers ses fils. Il est écrit: „Le Seigneur châtie celui qu'il aime... Si vous êtes dispensés du châtiment dont tous les fils ont [eu] leur part, vous êtes illégitimes, vous n'êtes

pas de vrais fils". (Hébr. 12:6, 8 — *Stapfer.*) Quand, engendrés à la nature divine, les fils de Dieu entrent à l'école de Christ, c'est afin d'y être formés, disciplinés par des expériences, par de sévères épreuves et des tribulations jugées nécessaires pour éprouver leur amour, leur fidélité et leur loyauté envers le Seigneur. Tout cela est dépeint comme suit dans la grande pyramide de Gizeh.

„Cette antichambre symbolise l'école de Christ et la discipline, c. à. d. les épreuves de foi, de patience, d'endurance, etc. auxquelles sont assujettis tous ceux qui ont fait une entière consécration d'eux-mêmes à la volonté de Dieu; elles leur fournissent les occasions de vaincre et de prouver qu'ils sont dignes d'une place avec Christ dans son royaume de gloire comme vainqueurs. Si nous n'avons pas de ces épreuves et de ces leçons, c'est que nous ne sommes pas fils et héritiers sur ce plan divin. (Héb. 12:8). C'est dans la vie présente, après notre consécration à son service que Dieu nous éduque et nous discipline. Et non seulement il éprouve notre fidélité envers lui, selon les termes de notre alliance, mais il nous prépare à sympathiser avec les autres qu'assaillent l'épreuve et les difficultés et sur lesquels il veut nous établir dans peu de temps, gouverneurs et juges". — 1 Cor. 6:2, 3. — (Pyr. p. 46).

Notre première expérience à l'école de Christ servit à établir le fondement, la foi; les leçons qui nous furent données ensuite nous firent comprendre qu'il fallait ajouter à notre „foi la vertu, la connaissance, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel et l'amour„ (2 Pier. 1:4-7). Edifiant ainsi la superstructure, autrement dit, croissant dans la connaissance du Seigneur et dans les fruits et les grâces de l'esprit, nous devrions donc nous attendre à passer par un temps d'épreuves.

L'apôtre Pierre dit à l'Eglise — aux fils de Dieu: Chers amis, ne soyez pas surpris que cette flamme ardente de la persécution fasse rage autour de vous, pour vous éprouver, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait soudainement. Au contraire, dans la mesure où vous avez part aux souffrances de Christ réjouissez-vous tellement qu'à la révélation de sa gloire vous puissiez aussi vous réjouir d'une joie permanente. Votre sort est enviable, si vous êtes méprisés parce que vous portez le nom de Christ; car dans ce cas, l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu repose sur vous." — 1 Pi. 4:12-14. — (Weymouth, trad. anglaise.)

Dans quelles espèces de souffrances pouvons nous trouver le témoignage que nous sommes fils de Dieu? Dans les souffrances de même nature que celles que subirent Jésus et les fidèles apôtres. Les persécuteurs de Jésus ne furent pas le commun peuple qui désirait faire le bien et demeurer soumis aux lois, mais le clergé infidèle de l'époque, qui incitait les autres à persécuter le Maître. Il se conduisit de même envers les apôtres. Jésus dit à ceux du clergé qu'ils étaient la semence du serpent. (Jean 8:44; Matth. 23:33; Gen. 3:15); nous savons donc que celle-ci doit, jusqu'à la fin, persécuter la semence de la promesse, parce que les Ecritures nous l'enseignent. Chaque enfant de Dieu encore sur la terre peut se demander: Ai-je souffert pour la cause de la justice ou pour avoir essayé de témoigner de ce qui concerne le plan de Dieu? Est-ce que je crois que par le moyen de son „fidèle et prudent serviteur", le Seigneur a organisé la *Watch Tower Bible & Tract Society,* comme le canal qui doit porter le message au peuple et qui doit témoigner contre les systèmes injustes de la terre? Ai-je souffert quelque persécution de la bête, c. a. d. de ses divers agents opposés à la Société et à ceux qui, dans leur propre faiblesse, mais avec la force du Seigneur, se sont efforcés d'accomplir l'œuvre qui leur avait été commise? Si l'on peut répondre oui à ces questions, il y a lieu de se réjouir pour cette nouvelle preuve d'adoption, de filiation. Quelques-uns de ceux qui se sont retirés de l'œuvre feront bien de se demander; Ai-je souffert la persécution de la „bête" parce que j'ai déclaré le jour de la vengeance de Dieu contre Babylone et annoncé l'établissement de son royaume? S'il n'en est pas ainsi, ne devrais-je pas examiner soigneusement si j'ai pris le bon chemin lorsque je me suis retiré? L'apôtre dit explicitement: „Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés" (2 Tim. 3:12). Vivre pieusement veut donc dire vivre selon la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans sa parole; montrer du zèle en gardant ses commandements, ce qui inclut la proclamation du message, même jusqu'à ce qu'un tel service nous consume. Nous ne trouvons nulle part dans les Ecritures que nous ne devons courir que pendant un certain temps et nous retirer ensuite pour ne plus rien faire. Notre consécration est jusqu'à la mort. Ce n'est pas aux fils de décider quand le Seigneur voudra qu'ils s'arrêtent, mais c'est à eux d'obéir joyeusement à sa volonté en continuant à être ses témoins sur la terre, en attendant d'être appelés à la maison.

C'est pourquoi la discipline des fils de Dieu doit être constituée par des souffrances du genre de celles qu'endura le Maître. L'apôtre nous assure de cela lorsqu'il dit: „Cette parole est certaine: si nous sommes morts avec lui, nous vivons aussi avec lui; si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui" (2 Tim. 2:11, 12). Le service fidèle pour le Seigneur dans les derniers jours des expériences de l'église doit nécessairement apporter des persécutions et des souffrances. Si nous aimons la vérité, nous la servirons et cela nous vaudra la désapprobation du monde. Si le dévouement à la volonté du Père amena sur notre Seigneur la honte et l'ignominie, nous devrions nous attendre à être traités de la même manière à cause de notre fidélité. Sommes-nous disposés à supporter joyeusement une telle désapprobation, une telle haine ou persécution, comme partie de notre service raisonnable? Alors, voilà une preuve de plus que nous sommes des fils. Citons sur ce point les paroles suivantes du frère Russell: „S'il y a diminution de zèle dans cette direction, nous connaîtrons par là qu'il y a danger de reculer au lieu d'avancer. Si nous avons l'esprit de loyauté envers Dieu, envers la vérité et envers les frères, nous avons l'esprit, la disposition de Christ." — W. T. 1913 p. 132.

Ne vous découragez pas

Quelques-uns ont plus d'occasions pour le service que d'autres. Rendons grâces à Dieu de ce qu'il ne nous juge pas selon ce que nous accomplissons, mais d'après le zèle et l'amour que nous manifestons envers lui et sa cause, dans la mesure où nous avons l'occasion de le servir. Par exemple, certaine chère sœur peut avoir une grande famille réclamant toute son attention, ce qui l'empêche de prendre une part active dans le service. Ou bien, la santé d'un frère ou d'une sœur peut être telle qu'ils ne peuvent faire beaucoup de besogne sainte, ou bien encore, d'autres conditions indépendantes de leur volonté les empêchent-ils de se dépenser aussi généreusement qu'ils le désireraient. Pour ceux qui sont ainsi limités, la question se pose ainsi: Suis-je ardemment poussé par l'amour pour le Seigneur et pour sa cause à faire avec ma force ce que mes mains trouvent à faire, que ce soit peu ou beaucoup? Le Seigneur juge d'après les intentions des cœurs et

selon l'accomplissement proportionnel aux moyens dont on dispose.

Mais dira quelqu'un, comment puis-je savoir si je continue le combat, et si j'ai toujours la perspective d'entrer dans le royaume comme fils glorifié de Dieu. St-Paul atteignit le point où il pouvait dire: „J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi; désormais une couronne de justice m'est réservée, le Seigneur le juste juge me la donnera dans ce jour-là; et non seulement à moi, mais à tous ceux qui aiment son apparition“ (2 Tim. 4:8). Chaque enfant de Dieu doit pouvoir dire la même chose à la fin de chaque journée. Il se peut que par suite de quelque faiblesse, il ait failli ou qu'il ait taché son vêtement. Que fera-t-il, dans ce cas? Sans perdre un seul instant, il implorera l'intervention de son avocat, selon les grâcieuses dispositions auxquelles a pourvu le Seigneur, pour que toute tache ou ride ou chose semblable soit enlevée. St-Jean dit: Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité... Je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point, mais si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste„ (1 Jean 1:9; 2:1). Nous avons le privilège de pouvoir librement confesser nos fautes, nos négligences et de saisir la promesse qui est donnée ici, que notre avocat peut intercéder pour nous et notre Père nous pardonner.

Chacun alors ne peut-il pas vraiment dire: J'ai combattu le bon combat; je n'ai pas combattu pour une cause injuste ou mauvaise, mais du côté du Seigneur. Je n'ai pas renié la foi, mais au contraire, je l'ai gardée et je tiens toujours à cette foi qui a été une fois enseignée aux saints. Je sais que mon Père a promis que si je suis fidèle il me donnera la couronne de vie. Je sais qu'en moi il n'y a aucune force et que seul je ne saurais garder la foi, mais qu'en demeurant en Christ qui a tout fait pour moi, je puis tout faire aussi. Sans doute, j'aurais pu mieux faire, mais le désir sincère de mon cœur était de faire de mon mieux et puisque j'ai essayé, j'ai l'assurance que mon Maître compensera mes imperfections involontaires. Je puis par conséquent m'abandonner au Seigneur avec confiance et dire:„ Celui qui a fait les promesses est juste et fidèle. Il connaît mes faiblesses; il m'aime et il a soin de moi. Fort du témoignage de sa parole et des assurances de sa providence que je suis son fils, je puis dire avec confiance qu'une couronne de justice m'est réservée, et que le Seigneur le juste juge me la donnera au propre temps, si je demeure fidèle jusqu'à la fin.“

Nous avons la certitude que si notre cœur est parfait envers Dieu, si nous lui sommes loyalement attachés ainsi qu'à son message de vérité et aux frères, Il déploiera sa force en notre faveur; alors, il n'y aura pour nous aucun danger de chûte.

A ceux de l'église de Laodicée qui ont ce témoignage de l'esprit et qui possèdent une semblable perfection du cœur, qui combattent le bon combat de la foi, sans se laisser en rien intimider par l'adversaire, le chef de la maison des fils, notre Prince, notre Roi dit: „Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.“ — Apoc. 3:21.

A celui qui sera vainqueur,
Et qui me glorifie,
Je donnerai, dit le Seigneur,
Part à l'arbre de Vie!

Un caillon blanc, un nom nouveau
Et la manne cachée,
Lui seront donnés par l'Agneau,
Sa promesse est scellée!

Avec Christ, celui qui vaincra
S'assiéra sur son trône,
Et de ses mains il recevra
L'Immortelle couronne.

Lettres intéressantes

Le 15 octobre 1919.

Aux saints du Seigneur résidant en Suisse, en France et en Belgique, et particulièrement à ceux de langue française.

Chers frères en Christ,

C'est avec regret que je me vois dans la nécessité d'attirer votre attention sur l'attitude du frère A. Freytag qui fut, pendant plusieurs années, le représentant de la Société à Genève. L'adversaire paraît avoir adroitement dupé ce frère qui ne prétend à rien moins que d'être la Société elle-même et qui retient indûment après avoir été révoqué de sa charge, ce qui appartient à la *Watch Tower Bible and Tract Society*, à Genève.

Ayant considéré la chose avec prière et pris conseil d'autres frères de langue française, nous avons nommé le frère E. Zaugg, de Berne, auquel nous avons donné l'autorisation d'ouvrir, dans cette dernière ville, une succursale de la *Watch Tower Bible and Tract Society* et de publier *The Watch Tower.*

Nous espérons maintenant que le Seigneur prendra plaisir à faire régner l'unité et l'harmonie parmi les amis de langue française, leur accordant son aide pour qu'ils deviennent parfaitement accomplis.

Vous comprendrez, naturellement, que le frère Freytag n'a plus aucun droit de représenter la Société, de quelque manière que ce soit. Tout ce qu'il fera sera le produit de sa propre volition. Il ne nous appartient pas de le juger. Ayons plutôt pitié de lui et demandons à Dieu de le relever, si c'est sa volonté.

Que tous ceux donc qui aiment le Seigneur et sa cause et dont l'ardent désir est de voir le royaume établi; que tous ceux qui, maintenant même, veulent vivre et travailler d'accord, joignent leurs cœurs et leurs mains dans la collaboration pour la diffusion du message de la vérité donné par le Seigneur à son peuple, particulièrement de la partie de ce message afférente à l'époque de la moisson de l'âge de l'Evangile.

Si les circonstances avaient été plus favorables, j'aurais eu la joie d'aller vous rendre visite, mais en ce moment de grande détresse qui frappe individus et nations, nous trouvons qu'il nous est impossible de le faire. Si, cependant, par la providence du Seigneur, la voie m'est ouverte l'an prochain, j'espère y aller.

Que la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et de Dieu, le Père des miséricordes, vous soit abondamment accordée! Qu'elle vous donne le courage et la force de volonté de persévérer, jusqu'à la fin du voyage en la glorieuse présence de notre Roi.

Avec une grande affection et les meilleurs vœux pour chacun de vous, nous restons

Vos frères et serviteurs par Sa grâce.

Pour la *Watch Tower Bible and Tract Society*
Le Président,
J. F. Rutherford.

---

14 octobre 1919.

A nos chers frères en Christ, Jos. Lefèvre, Emile Delannoy et Henri Roussel, Paris et Le Havre.

Très affectionnés frères en Christ,

C'est avec joie et reconnaissance envers Dieu et envers vous-mêmes que nous avons reçu votre Rapport du Congrès tenu à Paris le 28 septembre. Notre attention s'est portée sur le soin avec lequel les faits ont été relatés de manière à nous offrir un compte-rendu très détaillé et compréhensible nous permettant, non seulement d'observer avec netteté le traitement méthodique et profond des différentes questions, mais aussi la modération, le caractère décidé et l'attitude respectueuse des frères réunis. Nous vous remercions tous, chers frères, et sommes assurés que le Seigneur était présent au milieu de vous, vous guidant par la sagesse d'en-haut dans toutes vos décisions.

Nous avons remarqué avec une grande satisfaction l'esprit d'unité avec lequel tous les participants du Congrès se joignirent dans la résolution d'aider la Société et de rendre tout effort efficace à la cause et à l'œuvre du Seigneur en France et en Belgique, en travaillant en harmonie avec les frères nommés par le Président de la Société et sous leur contrôle, selon l'ordre et les règles exposés par notre cher frère, feu le Pasteur Russell, lequel, certainement, fut le canal approuvé du Seigneur. Marchons donc dans les empreintes des pas du Maître comme il le fit et tenons-nous en aux instructions que nous donna le Seigneur par son serviteur; les bénédictions s'ensuivront sûrement.

Selon votre Rapport, nous regardons donc comme admises et acceptons les conclusions suivantes, savoir:

1. Le Congrès, étant la représentation exacte des classes de l'A. I. E. B. en France et en Belgique, exprime la volonté et les décisions de tous les consacrés de ces contrées.

2. Nous notons également que le „Comité centralisateur“ constitué par le Congrès de Mars, a été régulièrement dissout, n'étant, par le fait, qu'un arrangement temporaire, un „moyen de défense“ contre les procédés du Bureau de Genève, jusqu'à ce que la W. T. B. and T. Society s'occupe d'une nouvelle organisation.

3. Nous comprenons que le Congrès, d'accord avec notre suggestion offerte par télégramme, et après avoir dûment dissout le „Comité centralisateur“ sus-nommé, a élu, parmi ses membres, trois (3) frères à la charge d'assistants du futur *Manager* (Directeur-Gérant) de l'œuvre française, à savoir:

a) Le frère Joseph Lefèvre, 32, rue de Buci, Paris (6ème), assistant et conseiller dans les questions de publication de la littérature.

b) Le frère Emile Delannoy, 8, rue Racine. Le Havre (Seine Inférieure), conseiller pour ce qui concerne les besoins et les désirs des Ecclésias de l'A. I. E. B. en France et en Belgique.

c) Le frère Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris, (19ème), qui, se chargera, gratuitement si possible, d'un dépôt de littérature, acceptant, recevant et exécutant les commandes selon les besoins et exigences.

Afin d'éviter tout malentendu, nous désirons répéter brièvement ici ce que nous avons déjà exprimé et défini dans notre lettre du 10 septembre 1919:

Conformément aux ordres et instructions du Président de la Société, l'œuvre française étant placée sous le contrôle du frère C. C. Binkele, Représentant Général de la Société pour l'Europe centrale, les conclusions et affaires d'importance devront être soumises à ce dernier qui décidera, étant le seul directement responsable vis-à-vis de la Société.

Le Manager (gérant) de l'œuvre française de la Société est dûment nommé et en fonctions. Il dirigera et suivra également toutes les branches de l'œuvre sur le territoire français et en Belgique, c'est-à-dire qu'il s'occupera de la publication en français de „The Watch Tower“ [„La Tour de Garde“], des „Etudes des Ecritures“ et des brochures et traités divers; de la direction du Photo-Drame de la Création et du Service des Pèlerins etc. Il est responsable. Il soumettra un Rapport financier trimestriel au frère C. C. Binkele, lequel est lui-même responsable envers le Bureau Central de Brooklyn. Tels sont les règlements et méthodes de travail institués par le frère Russell et suivis par le Président ainsi que par tous les Directeurs de la Société. Puisque le frère Binkele est tenu pour responsable, il faut que le Manager soit sous sa main, le service et la bonne marche de l'œuvre nécessitant des conférences occasionnelles.

Comme il a été convenu par notre lettre du 10 septembre, une branche spéciale de l'œuvre a été organisée pour la France y compris la Belgique; une autre branche sera adaptée à l'Alsace-Lorraine. Toute la correspondance, les désirs et les ordres des amis devront être adressés au Bureau principal de la branche française. Il est donc entendu que tout ce qui intéresse les amis de France doit être exclusivement confié au *Manager de la Société*. Celui-ci dirigera toutes les affaires relatives à l'œuvre en France d'accord avec ses conseillers — les trois frères ci-dessus, régulièrement nommés — la décision finale et la responsabilité reposant, dans tous les cas, sur le *Manager*.

Par votre rapport, nous observons, chers frères, votre intelligence du nouvel et meilleur ordre de choses. Nous nous réjouissons avec vous dans la reconnaissance du fait que „l'ordre est la première loi“ de la maison de la foi et sommes intimement convaincus que notre cher Maître bénira son œuvre en France et chacun de nos efforts pour le servir et servir les siens, dans la soumission à la loi de l'ordre, avec l'esprit de sagesse, d'humilité et *d'amour.*

Il nous reste enfin, chers frères, y étant autorisé par le Président et agissant en qualité de Représentant Général de cette Société, à annoncer qu'après considération soigneuse et prière au Seigneur, notre cher frère E. Zaugg, rue des communaux, 35, Berne, a été choisi et dûment nommé à la charge de *Manager* de l'œuvre française.

Nous le recommandons à la grâce du Seigneur pour qu'Il le guide et l'assiste, et à vous tous, afin qu'individuellement nous l'aimiez et lui aidiez dans ses fonctions difficiles et ses nombreuses responsabilités. Assurément, il dirigera l'œuvre dans l'esprit d'humilité,

considérant le Seigneur comme son guide et fera tous ses efforts pour répandre et présenter en France les vérités de l'Evangile, d'une manière plus intense qu'auparavant.

Nous le recommandons chaleureusement à la confiance de tous les chers amis. Le frère Binkele lui-même aura constamment à cœur le bien-être des amis de vos pays et sera toujours en contact avec le Bureau de la Direction de Berne. L'adresse de ce bureau sera: *Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde,* 35, rue des Communaux, à Berne (Suisse).

En vous remerciant vivement pour les salutations et messages d'amour des chers amis assemblés à Paris, et vous adressant en retour nos meilleurs vœux et nos plus affectueux sentiments, nous demandons au Seigneur de vous bénir avec tous ceux de son troupeau bien-aimé en tous lieux et demeurons par sa grâce,

Vos frères et serviteurs dans le Seigneur,

Watch Tower, Bible and Tract Society,
Le Représentant Général:
C. C. Binkele.

AVIS.

Les frères:
Joseph Lefèvre, 32, rue de Buci, Paris (6e)
Emile Delannoy, 8, rue Racine, Le Havre (Seine Inférieure)
Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris (19e)
nous prient d'exprimer ici: „Leur profonde gratitude envers le Seigneur et envers toutes les ecclésias franco-belges qui les ont désignés comme „aides“ (Actes 19:22) du cher frère Zaugg, Manager de la branche française de la W. T. B. & T. Sty.

„Conscients que ce geste d'une si affectueuse noblesse de la part du troupeau du Bon Berger ouvre une phase nouvelle de l'épreuve décisive de leur amour et de leur loyauté envers le Seigneur, la vérité présente et les frères, ils s'engagent à ne rien négliger pour se tenir constamment et avec humilité à la hauteur de leur tâche et justifier ainsi le choix qui les marqua.

„Se sentant bien petits et faibles dans leurs vases imparfaits, ils se recommandent au trône de la grâce par l'entremise de tous les frères et sœurs de langue française dispersés en tous points du globe où les feux du divin phare de „La Tour de Garde“ projettent leur faisceau bienfaisant. Eux-mêmes renouvelleront l'expérience de Moïse en se soutenant mutuellement les mains levées vers le ciel au bénéfice de l'Israël bien-aimé de Dieu.

„Ils rappellent enfin l'expression de leur cordial et sincère attachement à l'organe du Seigneur qu'est la *W. T. Society* et se mettent joyeusement à la disposition du frère E. Zaugg, persuadés que, sous sa sage direction, ils béniront d'abondance avec lui et tous ses chers collaborateurs présents et futurs, les frères qui ont si ardemment et si longtemps soupiré après le secours de l'Eternel en faveur de la bonne organisation de l'œuvre en France et en pays de langue française. —

Bien-aimés en Jésus-Christ, notre Maître,

Profondément touché du fait que le Chef suprême de la moisson m'a confié une part si active dans la branche française de son œuvre, je ne vous cacherai point que je dus soutenir de sérieuses luttes pendant quelque temps, lorsque notre cher frère Binkele me fit connaître ses intentions concernant la gérance de l'œuvre française.

Différentes circonstances très remarquables intervinrent alors qui me permirent de discerner la volonté du Seigneur. J'acceptai, non sans me remettre entièrement entre ses toutes-puissantes mains, avec la pleine confiance que celui qui a dit: „Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse“ emploiera son instrument pour aider à l'accomplissement de son œuvre, ici-bas, comme Il le jugera utile pour Sa grande cause.

La parole du Maître à Pierre (Jean 21:18) se réalise, en effet, pour moi: „En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas“. Quoique pas bien vieux, j'ai appris par une longue et rude école à étendre mes mains vers le seul Directeur et Conducteur infaillible.

Bien chers frères et sœurs, nous avons commencé notre tâche dans des conditions difficiles et peu favorables. Par contre, l'attitude ferme et résolue, les nombreuses manifestations de fidélité des Ecclésias de France, de Belgique, d'Alsace-Lorraine et aussi d'une partie de la Suisse romande nous ont beaucoup encouragés. Nous avons à cœur de mentionner tout particulièrement l'Ecclésia de Berne qui, par une résolution unanime a décidé que „l'Oeuvre d'extension“ (Extension Work) assez importante de Berne passerait avec tout son actif à la Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde“ pour continuer à être dirigée par frère Zaugg. Une partie des 70 frères consacrés du groupe de Berne ont témoigné à cette occasion un esprit de sacrifice très réjouissant pour l'œuvre du Maître. Ils ont en outre installé pour le mieux, en peu de jours, les bureaux et magasins de „La Tour de Garde“. Menuisier, peintre, serrurier, ferblantier, électricien, tapissier, dessinateur, lithographe et typographe, imprimeur et relieur etc. etc., chacun rivalisait avec ses dons particuliers. C'était un spectacle réconfortant que de les voir à l'œuvre. Grâce à leur concours dévoué, le home nouveau de „La Tour de Garde“ est très bien agencé. Réjouissez-vous avec nous, bien-aimés en Christ, car le Seigneur y a pourvu pour tous, malgré que l'adversaire a cherché à tout empêcher.

Avec Son aide, nous arriverons aussi à réaliser le programme qui se présente à nous, savoir: l'impression des sept volumes des „Etudes des Ecritures“, des brochures les plus urgentes, de traités gratuits et de la Manne. Pour cette dernière, nous venons de recevoir de France la bonne nouvelle que les fonds nécessaires sont dès à présent mis à notre disposition, de sorte que, sous peu, nous posséderons enfin cette précieuse manne quotidienne.

Priez pour nous, chers frères et sœurs, „afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole“. (Col. 4:3.)

„Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout „entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, „soit conservé irrépréhensible, lors de la présence [gr. „parousia] de notre Seigneur Jésus-Christ! Celui qui „vous a appelés est fidèle et c'est Lui qui le fera.“

(1 Thess. 5:23-24.)

Je reste votre serviteur par sa grâce,

E. Zaugg.

IMPRIMERIE R. DURRENMATT, BERNE.